

# Stratégie énergétique

## Chiffres clés

10.937,8  
MW

de puissance installée

3.700,8  
MW

en EnR

710,8  
MW

de solaire

1.220  
MW

d'éolien

1.770  
MW

d'hydraulique

## L'ONEE, garant de l'équilibre du nouveau système

Depuis 2016, l'ONEE doit veiller à la préservation de l'équilibre du nouveau système de production électrique marocain où le conventionnel côtoie le renouvelable qui va aller crescendo d'année en année.

Opérateur de référence des secteurs de l'électricité, de l'eau et de l'assainissement, l'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE) a pour principale mission de satisfaire la demande du Maroc en électricité et en eau aux meilleures conditions de coût et de qualité de service. C'est ainsi que dans le domaine électrique, l'office se doit de veiller à la sécurité de l'approvisionnement, à l'accès généralisé à l'énergie électrique à des prix raisonnables et à la maîtrise de la demande, tout en préservant l'environnement.

### De nouveaux challenges

Depuis 2016, certaines de ses prérogatives ont été attribuées à l'Agence marocaine pour l'énergie durable (Masen), et son challenge s'est corsé. En effet, l'ONEE doit désormais veiller à la préservation de l'équilibre du nouveau système de production électrique marocain où le conventionnel côtoie le renouvelable qui, comme on le sait, va aller crescendo d'année en année pour atteindre 42% du mix électrique en 2020 et 52% en 2030. Pour ce faire, l'office se doit de relever plusieurs défis financiers et technologiques. Au niveau financier, ses équipes doivent notamment déployer un trésor d'ingéniosité pour acheter l'électricité produite à partir de sources renouvelables à des prix de plus en plus avantageux pour préserver la compétitivité de l'économie marocaine. Heureusement, Masen en a conscience ! Au niveau technologique, l'un des défis majeurs préoccupant Abderrahim El Hafidi, directeur général de l'ONEE, est l'intermittence. On le comprend, les effets de l'intermittence sur la gestion du réseau électrique sont diffi-

ciles à gérer. L'imprévisibilité de l'alimentation renouvelable peut provoquer des déséquilibres qui entraînent des variations coûteuses de la production prévue et peut nuire à la stabilité des réseaux électriques. Côté coût, la recherche et l'expérience montrent que les coûts d'intégration des sources d'énergie intermittentes varient entre 0 et 7\$/MWh. Ceci étant, l'ONEE s'en sort plutôt bien depuis le début de l'injection de MW produits à partir de sources renouvelables dans le réseau électrique. Par exemple, sur les 10.937,8 MW de puissance installée en 2018, l'office a pu intégrer 710,8 MW de solaire, 1.220 MW d'éolien et 1.770 MW d'hydraulique, des niveaux qui ont représenté, respectivement, 2,5%, 9,7% et 5,3% de la production électrique en 2018. Ces résultats ont été obtenus grâce, entre autres, à la mise en service du complexe NOOR Ouarzazate et du projet éolien d'Aftissat de 200 MW réalisé par le privé suivant la loi 13-09. 2018 a également connu le démarrage des travaux de construction de la STEP Abdelmoumen de 350 MW et celui du projet solaire photovoltaïque de NOOR Tafilalet de 120 MW.

### S'écarter du charbon toujours omniprésent

Plusieurs autres réalisations ont vu le jour dans le domaine conventionnel pour booster la production électrique encore largement dominée par l'usage du charbon (56,1% en 2018). On peut notamment citer la mise en service de la centrale thermique de Safi composée de 2 unités d'une puissance installée totale de 1.386 MW; la construction et la mise en service d'une nouvelle unité de 350 MW à la centrale

thermique de Jerada; la nouvelle extension de Laâyoune qui compte désormais 4 groupes Diesel d'une puissance unitaire de 18 MW, la nouvelle extension de Dakhla qui est également composée de 2 groupes Diesel d'une puissance unitaire de 11 MW et le renforcement de la puissance installée de la centrale de Boujdour. En 2018, l'ONEE a également mis en service d'importants ouvrages structurants pour le réseau national. On citera notamment la ligne 400 kv Laâyoune II -Aftissat et le poste 225/33 kv d'évacuation du parc éolien d'Aftissat, la ligne 225 kv d'alimentation des sous-stations LGV de Tanger et Fouarrat, la ligne 225 kv entre Iqli I et Glalcha, le poste 225/22 kv de Laawamar, soit plus de 3.420 km de ligne THT- HT mis en service en 2018. Au niveau de la distribution, l'ONEE a poursuivi le développement, le renforcement et l'extension de ses réseaux de distribution en installant 1.645 km de ligne MT et 18.869 km de ligne BT. Ceci, tout en boostant la réalisation de ses programmes de généralisation de l'accès à l'électrification et de développement des réseaux de distribution, de réduction des disparités territoriales et d'électrification des quartiers péri-urbains. En matière d'électrification rurale, dont le taux a atteint 99,63%, l'ONEE a électrifié par raccordement aux réseaux 450 villages (12.191 foyers) et 392 nouveaux «usages communautaires» dont 260 écoles, 118 mosquées et 14 dispensaires. À l'international, l'ONEE a poursuivi le développement de ses projets au Sénégal, en Gambie, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Tchad et au Niger. Dans le premier pays cité, l'ONEE est aujourd'hui le premier opérateur dans le domaine des énergies renouvelables avec la gestion de deux concessions d'électrification. Dans le dernier, il est en train de construire trois centrales solaires photovoltaïques de 9,3 MW et un réseau de distribution.